

Souvenirs de mai

Autor(en): **Chappaz, Henri**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Le conteur vaudois : journal de la Suisse romande**

Band (Jahr): **63 (1925)**

Heft 25

PDF erstellt am: **09.08.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-219604>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

les joues, elle s'en sert comme d'un rempart autour de son honneur, que les hommes ne seront pas même tentés d'assaillir. Comme on ne peut pas disconvenir que la précaution ne soit excellente, il serait injuste de punir une personne sage qui veut mettre son innocence à l'abri de tout danger.

III. — Ils exemptent aussi de la peine toute fille ou femme du *bon ton* qui, maltraitée de la nature au point d'en avoir reçu une face plébéyenne, aura voulu empêcher, au moyen du *Rouge* qu'on ne confonde un *visage de condition* avec un *visage roturier*. Méprise si dangereuse dans une ville où l'immense disproportion des états ne saurait être trop marquée.

IV. — Ils traitent avec indulgence toute fille qui, parvenue à l'âge de 25 ans, et surchargée de son fardeau de vieille fille, se sera flattée qu'en frelatant la couleur naturelle, mais trop grisâtre de son visage, elle se procurât enfin cette bénédiction nuptiale, objet de tous ses desirs ; il est évident qu'une fille qui se trouve dans une situation si pénible et si délicate est excusable, lors même qu'elle fait usage de moyens qui l'écartent de son but. »

Et cela continue ainsi, sur un ton toujours en augmentant, et que l'on ne saurait reproduire dans le *Conteur* sans risquer d'être accusé de libertinage.

L'ordonnance se termine ainsi :
« Telle est l'Ordonnance Souveraine de Nos Seigneurs de la Chambre de la Propreté, laquelle sera publiée et affichée particulièrement dans le haut de la Ville.

(Signé) : *Rougifuge*.

Comme on peut le voir, l'humour vers 1830-1840 ne manquait pas.

Connaissances utiles.

Longévité des animaux. — Voici, à titre de curiosité, une liste de la longévité de divers animaux :

L'écureuil et le lapin vivent 7 années, le lièvre 8 années, les poules et les pigeons 10 ; le rouge-gorge et la grive de 10 à 12 ; le rossignol 15 ; les singes meurent également entre 15 et 18 ans. Le chien, la vache et le pinson ne voient que rarement plus de 20 printemps ; l'hyène, le chamois et le porc atteignent quelquefois 25. Le cheval, l'âne, le bœuf vivent 30 ans ; l'épervier et le brochet 40 ; le renard et le saumon 60.

Une facture peu ordinaire. — Voici une note d'un menuisier, trouvée dans les papiers d'une petite commune :


« Note pour la Comicion de l'école et le conceille communal réuni ensembles qui m'ont dit de faire les travaux qui suit :

Préparé les cachets pour les pome de terres de la cave sous le régent	1 40
Fait à la même cave un lanet pour voir clair	1 10
Fait un pendar pour les fruits en sapin	1 70
Arangé les égré pour monter en haut dessus	2 30
Remi une planche en boi neuf à la bonnemaïson	1 20
Fait une chaise pour le régent qui tourne	5 —
Réparé toutes les jalousies à la régente	4 80
Reblanchi le tableau noir	— 70
Arrangé les boïtons pour la femme au régent	3 20
Mi des vitre en verre pour trois fenêtr qui était cassé	1 40
Changé le couvert du bureau du conceille qui était pourri	— 90
Mi des batons à la poullaière de la régente qui laissait sortir les poule	— 30
	en tou 24 —

Je me recommande pou payé cette note avet mes remercieman. »

SOUVENIRS DE MAI

à H. P.

 Le quart des deux heures sonna à l'horloge de la petite ville. Sous le cadran rouge, où l'angle aigu des aiguilles dorées faisait tache, deux pigeons, pétrifiés sur la corniche, semblaient contempler, dans le lointain, les lignes sinueuses des crêts verdoyants.

Un soleil de mai, ardent déjà, pesait lourdement sur les toits, chauffait à blanc l'ardoise et le zinc, lançait d'aveuglants rayons sur les lanternes et faisait des rails, au grand virage de la gare, deux rubans d'argent étincelant.

Quand la grande aiguille jaune eut légèrement dépassé le quart, le jeune homme qui attendait, à l'ombre du porche, quitta son refuge et ses yeux impatients interrogèrent le cadran. Vingt minutes de retard ! Si « elle allait ne pas venir ! »

Peut-être l'avait-on retenue ? Peut-être... avait-elle préféré une autre compagnie. Pourtant, l'autre jour, elle avait un air si franc, si confiant ! Pourquoi douter d'elle ? Et puis, même si « elle allait ne pas venir », était-ce une preuve d'infidélité ou d'indifférence ?

Il marcha vivement et fut tout étonné de se trouver au bout de la grande place, près du quai. Alors, il revint sur ses pas, guettant l'issue de toutes les rues qui débouchaient là.

Alors, près de la promenade, une forme, dont il connaissait bien la silhouette et la démarche, s'avança. A trente mètres, elle lui sourit, découvrant l'écrin merveilleux qu'est une jolie bouche de femme. Elle n'était pas très grande et le tailleur bleu dessinait son corps vif et souple. La jambe, ferme sous le bas gris, reposait sur un soulier qui accentuait l'arc provoquant. Et le chapeau rouge laissait échapper des cheveux bruns dépendant que le regard doux prenait des teintes d'or.

Il s'avança et lui prit doucement les mains.

— J'ai cru que tu ne viendrais pas ?

Sa voix tremblait un peu, mais elle eut un « mon chéri » si éloquent que ses craintes disparaurent. Tous deux s'engouffrèrent dans le passage sous-voie, muets, heureux d'aimer et d'être aimés.

* * *

De l'autre côté, c'était la campagne. La campagne, au printemps, avec les arbres qui reprennent vie et ses ruisseaux qui chantent.

A droite de la route, un sentier les invita, qui les entraîna dans le bois renaissant. L'air soufflait un peu sur la hauteur et faisait bruisser doucement les feuilles. Ils marchaient la tête baissée, pensifs, et son bras possesseur la retenait quand une pierre roulait sous les souliers de daim. Dans les arbres, les merles s'exerçaient au roulades cent fois perfectionnées et, dans les nids, les petites hirondelles lançaient obstinément leur cri perçant.

Eux, rasaient les barrières rustiques et frôlaient les troncs vides où les pierres et la mousse voisinaient. Un banc providentiel, placé là sans doute par un ami de la nature et des amoureux, les retint un instant. En bas, hâchés par les arbres du coteau, les champs se déroulaient. Ils étaient plaqués de brun, de bleu, de gris et de rouge et sur les serpents blancs qui figuraient les routes les, promeneurs n'étaient que de minuscules fourmis.

Ils continuèrent de gravir le sentier. Et tout en haut, quand l'auberge apparut près du stand de tir, ils s'arrêtèrent encore. Elle était un peu lasse et sa tête, tendrement, s'abandonna à l'épaule. Leurs yeux se posèrent la question éternelle, leurs bouches se rapprochèrent. Dans le bois, les merles chantaient à tue-tête et les branches se balançaient avec des hésitations.

* * *

L'auberge de campagne étalait ses volets verts et les tables de bois s'abritaient sous de gros chênes. Le chien, un jeune épagneul brun, pleurait, devant sa niche, sur l'étroitesse de son collier.

Ils s'assirent à une petite table ronde, près d'un arbre centenaire. Elle respirait la santé et ses yeux brillaient de joie. L'air vif lui donnait un charme nouveau. Il la dévora du regard. Mais son front se plissa car des hommes passaient, qui attachèrent longuement leur regard sur elle. Il en souffrit et ses dents chicanèrent ses lèvres.

Les passants avaient enfin disparu et une phrase d'elle lui rendit tout son bonheur. Longuement, il resta immobile, sa main sur le bras nu, ses yeux rivés aux yeux rieurs.

Le temps devenait lourd. L'air ne dessinait plus des vagues blanches dans les hautes herbes. Des nuages épais couraient devant le soleil, dessinant des taches noires sur les champs de la plaine. Quand ils voulurent regagner le bois, la pluie menaçait. Ils prirent la grande route pour

regagner la ville.

Maintenant, les feuilles criaient sous un vent soudain lourd et violent. Il y eut quelques roulements, dont l'écho se repercuta longuement, et qui la firent frissonner. La terre trop chaude, exhalait d'âcres senteurs.

Puis, l'orage tourna et s'éloigna. Le soleil reprit lentement le dessus et recommença d'inonder le long ruban poussiéreux.

Leurs deux silhouettes s'éloignaient, enlacées. Elles se firent toujours plus petites pour se confondre, enfin, là-bas, tout au fond, sous le ciel noir, en un bâtonnet minuscule.

Henri Chappaz.

Royal Biograph. — Au programme du Royal Biograph *Cœur Rudes*, grand drame d'aventures et d'amour en 5 parties des plus passionnantes. A la demande de nombreuses personnes, reprise de *Les Lois de l'Hospitalité*, avec dans le rôle principal Buster Keaton, le roi du fou-rire. A chaque représentation les dernières actualités mondiales et du pays, par le Ciné-Journal suisse. Tous les jours matinée à 3 h., soirée à 8 h. 30 et dimanche 21, matinée à 2 h. 30.

Théâtre Lumen. — Le programme de cette semaine comprend *Au Poste 33* (Le veilleur de rail) grand drame d'aventures en 5 parties des plus puissantes, film où la grandeur le dispute à l'émotion, une chute impressionnante de train dans un ravin, constitue à elle seule le clou principal de cette bande sensationnelle. A la partie comique, *La Belle-Mère récalcitrante !* 2 actes de fou-rire ; à chaque représentation les dernières actualités mondiales et du pays, par le Ciné-Journal suisse et le Pathé-Revue, le très intéressant cinémagazine. Tous les jours, matinée à 3 h., soirée à 8 h. 30, dimanche 21, matinée dès 2 h. 30.

Pour la rédaction : J. MONNET
J. BRON, édit.

Lausanne — Imp. Pache-Varidel & Bron.

Adresses utiles

Nous prions nos abonnés et lecteurs d'utiliser ces adresses de maisons recommandées lors de leurs achats et d'indiquer le *Conteur Vaudois* comme référence.

LOTION VÉGÉTALE Infaillible contre la chute des cheveux.
MERVEILLEUSE Le flacon, Fr. 3.50
Droguerie A. BREITUNG,
Rue St-Laurent, 6, LAUSANNE



POUR OBTENIR DES MEUBLES

de qualité supérieure, d'un goût parfait, aux prix les plus modestes.

Adressez-vous en toute confiance à la fabrique exclusivement suisse

MEUBLES PERRENOUD

Succursale de Lausanne : PÉPINET - Gd-PONT



Examen de la vue

et conseils gratuits

Emile TREUTHARDT, Opticien-Spécialiste

« Les Ifs » St-Roch, Lausanne Tél. 45.49

Se rend dans toutes les localités du canton.

AGENT D'AFFAIRES PATENTÉ COTTENS Mce

18, Rue St-François — Lausanne — Téléphone 54.11

Représentation devant tous juges. — Recouvrements.

Recherches et renseignements de tous genres, affaires pénales, plaintes et directions.

AUX SEMEURS VAUDOIS 40, rue de l'Alé, 40 Lausanne

Georges BALLY, Horticulteur grainier. — Semences pour jardins et champs. Spécialités : Rosiers tiges, belle collection et graines du pays.

PHOTOS Une belle photo est signée

MESSAZ & GARRAUX

14, Rue Haldimand — Lausanne — Téléphone 86.23

TIMBRES POSTES POUR COLLECTIONS



Choix immense
Achat d'anciens suisses 1850-54
Envoi prix-courants gratuits

Ed. ESTOPPEY
Grand-Chêne, 1 Lausanne